

LA LITTÉRATURE DANS L'ENGAGEMENT DU DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE : ÉTUDE DE CAS AVEC *IL ÉTAIT UNE VOIX DE* OZOUA MARIE-PASCALE SÉRI

KOUAKOU Reine Goninziet
Doctorante
Université Alassane Ouattara
Département d'Espagnol

Résumé : Repenser le développement en Afrique est un challenge quotidien dans nos sociétés. Ozoua Marie-Pascale Séri, écrivaine ivoirienne ne reste pas en marge de ce mouvement. Dans sa première œuvre littéraire *Il était une Voix*, elle dénonce les comportements nuisibles au développement de l'africain et propose des solutions pour un développement durable. Structurée en trois parties, la présente contribution prétend montrer l'importance de la littérature réaliste africaine dans le processus de développement en Afrique. Pour ce faire, la critique thématique sera utilisée en tant que méthode de recherche.

Mots clés : Développement- Afrique- Littérature- Engagement- Réalisme

*La literatura en el compromiso del desarrollo en África: estudio de caso con *Il Était une voix de Ozoua Marie Pascale Séri**

Resumen: Repensar el desarrollo en África es un desafío cotidiano en nuestras sociedades. Ozoua Marie-Pascale Séri, escritora marfileña, no se queda al margen de este movimiento. En su primera obra literaria, *Il était une Voix*, denuncia comportamientos que perjudican el desarrollo africano y propone soluciones para el desarrollo sostenible. Estructurada en tres partes, esta contribución tiene como objetivo mostrar la importancia de la literatura realista africana en el proceso de desarrollo en África. Para ello, se utilizará la crítica temática como método de investigación.

Palabras clave: Desarrollo- África- Literatura- Compromiso- Realismo

*Literature in the commitment to development in Africa with *Il Était une voix de Ozoua Marie Pascale Séri**

Abstract: Rethinking development in Africa is a daily challenge in our African societies. Ozoua Marie-Pascale Séri, an Ivorian writer, does not remain on the sidelines of this movement. In her first literary work, *Il était une Voix*, she denounced behaviours harmful to African development and proposed solutions for sustainable development. Structured in three parts, this contribution aims to show the importance of African realist literature in the development process in Africa. To do this, thematic criticism will be used as a research method.

Keywords: Development- Africa- Literature- Commitment- Realism

Introduction

Le bilan des programmes de développement économique et social entrepris en Afrique depuis l'indépendance s'avère insatisfaisant selon Touré (1983, p.126). Pour arriver à de meilleurs résultats, plusieurs sociologues, chercheurs et écrivains expliquent qu'il faut repenser le développement en Afrique (B.Y. Touré, 1983, p.127). Définir de nouveaux critères de développement serait pour ces penseurs, un moyen efficace pour l'évolution de l'Afrique. Pour Rocard (2003, p.22-24), la paix et la sécurité sont les premières conditions du développement. Il oriente son raisonnement vers la volonté politique en tant que premier facteur de changement. Ben Yacine Touré va plus loin. Il estime que l'Afrique doit reconsidérer ses objectifs en matière de développement, ne pas s'en tenir qu'à la croissance économique des États, mais viser bien plus une implication politique, sociale et culturelle. La jeune écrivaine Ozoua Marie-Pascale Séri, est du même avis. Elle s'interroge sur ce qui fait obstacle au développement des États africains, et s'engage dans la lutte pour la régénération de l'Afrique. C'est la raison pour laquelle dans sa première œuvre littéraire *Il était une Voix*, elle dénonce les comportements nuisibles au développement de l'africain et propose des solutions pour un développement durable.

Quels sont donc ces comportements qui entravent l'évolution des pays africains ? Comment apparaissent-ils dans l'œuvre ? Quelles sont les solutions que proposent l'écrivaine pour une Afrique meilleure ? Ces préoccupations seront le fondement de notre investigation qui est intitulée : "La littérature dans l'engagement du développement en Afrique : Étude de cas avec *Il était une voix* de Ozoua Marie-Pascale Séri".

Pour mener à bien cette recherche, nous avons établi des hypothèses de recherche qui feront l'objet d'une analyse dans les trois parties de l'article. Ces pistes permettront de guider la présente investigation. De ce fait la première hypothèse s'énonce comme suit : Certaines habitudes et comportements entravent l'évolution des pays africains. Selon la deuxième hypothèse, l'auteure utilise une esthétique littéraire réaliste. En ce qui concerne la troisième hypothèse, "la prise de conscience", "la volonté de changer" et "l'action" pourraient être des solutions pour l'amélioration de l'Afrique.

L'objectif de cette investigation est de montrer l'importance de la littérature réaliste africaine dans le processus de développement en Afrique. Pour ce faire, nous utiliserons la critique thématique en tant que méthode de recherche.

1- Méthodologie, Corpus et Auteur

1-1-Methodologie

La méthodologie est l'ensemble des méthodes utilisées dans une étude scientifique (P. N'Da, 2015, p.144). La méthode quant à elle, est la manière choisie pour aborder le problème posé dans la recherche scientifique. Dans le cadre de cette recherche, nous utiliserons la méthode de la critique thématique basée sur la récurrence des thèmes développés dans le travail. Gaston Louis Pierre Bachelard fut le premier à inaugurer la critique thématique au cours des années cinquante du XX^{ème} siècle. Il analyse les relations entre la science pure et la littérature poétique à partir d'une approche philosophique. Autrement dit, il plante les fondements d'une critique des œuvres littéraires en examinant le sens qu'elles peuvent dégager en fonction du subconscient et de l'imagination de l'auteur. Il faut aussi évoquer l'action de Jean-Pierre Richard, qui sera le principal continuateur de la discipline après Gaston Bachelard. La critique thématique étudie une œuvre littéraire en prenant en compte la fréquence des différents points abordés dans cette œuvre. C'est en ce sens que Pierre N'Da la définit comme suit:

La thématique peut se définir comme l'ensemble des thèmes qui reviennent très souvent à l'intérieur d'une œuvre. De fait, tout texte littéraire repose, peut-on dire sur un tiroir de thèmes qui, à l'intérieur du discours narratif, viennent comme pour donner matière à la stratégie discursive du narrateur [...]. (P. N'Da, 2015, p. 159-160)

C'est à dire que la thématique permet de faire ressortir dans une œuvre littéraire le contenu du discours narratif par le biais d'éléments significatifs tels que le "thème". Mais encore faut-il s'interroger sur la signification même de ce terme : Qu'est-ce que le thème ? À cette question, Barthes (1954, p. 27-28) répond avec ces mots : « *Le thème est itératif, c'est à dire qu'il est répété tout au long de l'œuvre [...] il constitue par sa répétition même, l'expression d'un choix existentiel* ». Cette réponse de Roland Barthes sous-entend que le thème admet une relation de répétition ou d'insistance tout le long de l'œuvre littéraire.

Toutefois des polémiques vont apparaître au niveau du thème. D'une part le thème sera considéré dans son aspect objectif et d'autre part dans son aspect subjectif. C'est-à-dire que pour certains, le thème est un ensemble de réalités communes, générales ; il doit donc être appréhendé d'un point de vue universel et objectif. D'autres pensent que le thème bien qu'étant universel est rapporté dans l'œuvre littéraire de manière singulière ou encore en fonction des

expériences vécues par l'auteur. De ce fait, il faut tenir compte du critère subjectif du thème. Ces désaccords loin de nuire à la discipline, feront évoluer la critique thématique jusqu'à ce qu'elle soit comme on la connaît aujourd'hui. Romano Luperini affirme: « *La critique thématique [...] nous enseigne que c'est une erreur de négliger l'ordre matériel des contenus et elle nous induit à tenir compte de l'expérience du vécu.* » (R. Luperini, 2013, p. 29-35). Pour dire que la critique thématique aujourd'hui, tient compte aussi bien du caractère objectif que subjectif du thème. Tous les paramètres sont donc à considérer dans une étude littéraire, le fond aussi bien que la forme du texte.

En résumé, la critique thématique en tant que méthode de recherche examine l'utilisation à répétition des thèmes développés dans une œuvre littéraire, en vue d'en sortir le message de l'auteur. De ce fait, nous analyserons les thèmes développés à répétition dans le corpus.

1-2- Corpus : *Il Était une voix*

Il Était une voix est la première œuvre littéraire de l'écrivaine Ozoua Marie-Pascale Séri. C'est un recueil de treize nouvelles qui s'étendent sur 76 pages. La nouvelle en tant que genre littéraire, privilégie la brièveté du texte narratif et la vraisemblance des faits racontés. Toutes choses que nous pouvons relever dans cet extrait :

Dans le cas de la nouvelle, commencer par une définition est un peu risqué. En effet, s'il y a une chose sur laquelle les spécialistes s'accordent, c'est qu'il est difficile de la définir! Sans entrer dans les querelles scientifiques et pour avoir une base sur laquelle nous mettre d'accord, on pourrait dire que la nouvelle est un texte court, dans lequel tous les éléments du récit (intrigue, personnages, univers, effets de style...) convergent pour créer un effet unique. (M. Berton-Daubiné, 2017,p.1)

C'est-à-dire que la Nouvelle est un récit succinct et concis. C'est la raison pour laquelle elle utilise peu de personnages, et un univers concentré. Ce genre littéraire s'inspire également de la réalité et vise à provoquer chez le lecteur des émotions et des réflexions. Selon Cécile Alduy (2001, p. 1) il faut considérer le recueil de nouvelles non plus comme un corpus de textes autonomes à analyser individuellement, mais comme totalité signifiante. En d'autres termes, le recueil de nouvelles doit être analysé dans son entièreté parce que les nouvelles d'un même recueil suivent une ligne directrice, une même thématique.

En ce qui concerne le corpus nous pouvons dire que, *Il était une voix* dénonce les comportements nuisibles au développement de l'Afrique et propose des solutions pour son avancée. Après la cérémonie de dédicace de l'auteure, Salif Cheikna écrit :

Dans ce recueil de treize nouvelles, elle lance une invite à la nouvelle génération. “Que chacun par sa voie, en chantant, en écrivant, en dessinant, en slamant, etc. puisse porter haut et fort l’opinion commune et apporter les solutions propices aux problèmes qui retardent notre continent”, a lancé la jeune écrivaine. (S. Cheikna, 2022, p.1)

L’œuvre de Ozoua Marie-Pascale Séri est donc un appel aux jeunes africains afin que chacun apporte sa contribution au développement de l’Afrique. C’est la raison pour laquelle, elle utilise des faits vraisemblables pour captiver l’attention du lecteur. C’est-à-dire que la technique de narration réaliste est mise en avant dans ce recueil.

En somme, nous pouvons dire que *Il Était une voix* est une œuvre qui s’inscrit dans le contexte des œuvres engagées qui éveillent les consciences. Avec cet ouvrage débute la carrière professionnelle de l’écrivaine Ozoua Marie-Pascale Séri.

1-3-L’Auteure¹

Ozoua Marie-Pascale Séri est une écrivaine ivoirienne de 23 ans. Très jeune, elle montrait déjà un très grand intérêt pour l’écriture. À 13 ans, elle fut lauréate du concours national de Nouvelles à thème des éditions CEDA. À 17 ans, elle remporte le deuxième Prix du concours national d’écriture connu sous le nom de “championnat Graine du Savoir”. À 21 ans, son talent est reconnu à l’échelle internationale. En effet, sur 220 participants issus de divers horizons (19 pays), elle remporte le concours international d’écriture dénommé “Trophée des plumes”. Aujourd’hui femme de Lettres reconnue, Ozoua Marie-Pascale Séri est membre de l’association d’écriture Jeune Écrivain Africain (JEA), et présidente de l’association Génération Dorée. Son association, Génération Dorée vise à bâtir une jeunesse engagée et actrice du développement de la société à travers des ateliers de formations et des actions caritatives.

¹ Michel Jeanneret, nous enseigne que : « *La théorie littéraire dans la seconde moitié du XX^e siècle s’est largement construite sur la mort de l’auteur. Elle obéissait à un idéal scientifique, qui lui imposait de tenir à distance la vie, la personne de l’auteur, tout ce qui était réputé non-littéraire et, comme tel, risquait de polluer la pureté de la méthode. Pour analyser le texte ou réfléchir sur l’écriture avec rigueur, il fallait les isoler, les pasteuriser – et le vécu de l’auteur était l’un de ces parasites qui risquait de troubler l’objet. Mais il se trouve que l’écriture n’opère pas en vase clos et que le texte, toujours surdéterminé n’est pas réductible à la géométrie de nos schémas. Que cela nous plaise ou non, l’auteur est dans son texte comme le savant est dans son expérience.*» (M. Jeanneret, 2005, p.751) Ce qui signifie qu’étudier le vécu de l’auteur est tout aussi important pour mieux comprendre la quintessence de son message dans l’œuvre.

Dans le cas de cette étude, nous constatons que l'écrivaine Ozoua Marie Pascale Séri, a une vie associative bien remplie. Ses écrits portent également sur le changement de mentalités pour l'avancée du continent africain. Elle lutte également pour les droits de la femme afin qu'on lui reconnaisse un statut bien au-delà de la fonction de mère et épouse. Par ailleurs, elle invite le jeune africain à s'investir en Afrique si l'on souhaite arriver à un développement durable.

Nous pouvons retenir de la jeune écrivaine ivoirienne, une femme de Lettres engagée dans la lutte pour l'avancée de la société africaine. Toutes ses idées apparaissent dans son œuvre par le biais du procédé de mimésis.

2- Mimésis des comportements nuisibles au progrès de l'Afrique

La mimésis désigne la représentation du réel à travers des mots, dans un texte à vocation littéraire. C'est un procédé philosophique introduit par Platon qui le définit comme la tentative de correspondre à celui qu'on prétend être. La notion de mimésis bien qu'introduite par Platon sera développée par Aristote (M. Groneberg, 2018, p.145). Valérie Stiénon donne une définition plus ample de la mimésis :

Ce terme d'origine grecque désigne dans son acception générale l'imitation de la nature et, par extension, les modes et les moyens de l'imitation dans les arts. Dans son acception spécifique, il concerne l'ensemble des ressources poétiques et esthétiques employées à la représentation du réel en littérature. À l'époque contemporaine, la notion est utilisée dans les études littéraires soit pour qualifier globalement la vraisemblance de la fiction, principalement dans ses modalités romanesque et réaliste, soit pour désigner les interférences entre les procédés formels de l'œuvre (narration, description, dialogue) et les capacités plus ou moins mimétiques dont dispose cette dernière pour signifier le réel. (V. Stiénon, 2021, p. 1).

La mimésis permet donc d'évaluer la vraisemblance de la narration. C'est la raison pour laquelle nous nous proposons de voir la manière dont sont présentées dans le corpus, les pratiques nuisibles au développement de l'Afrique, dans les domaines religieux, culturel, politique et sur le plan de l'éducation.

2-1-Dans le domaine religieux et culturel

Ozoua Marie-Pascale Séri, dénonce dans son œuvre des pratiques et agissements d'africains qui entravent le progrès de l'Afrique. Parmi ces agissements, nous pouvons répertorier ceux qui sont liés à la religion ou à la culture. En effet, certains africains adoptent

des comportements dommageables au nom de leurs croyances religieuses ou de leur culture. André Mary (1995, p.124) écrit :

La tradition comme transmission d'un dépôt de génération en génération et la religion comme reprise d'un héritage de croyances et de rites s'entrelacent l'une l'autre et il va de soi pour H. Hatzfeld que "la religion se présente toujours comme un discours traditionnel. (A. Mary, 1995, p.124).

Toute chose qui signifie que la religion, la culture et la tradition sont étroitement liées. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de parler des pratiques dommageables d'abord dans le domaine religieux et culturel. Parmi ces pratiques nous pouvons citer la perception de l'Albinisme, l'excision et les sacrifices humains. En effet, Ozoua Marie Pascale Séri nous fait remarquer que, dans certaines sociétés africaines, l'albinisme est perçu non pas comme une maladie caractérisée par l'absence de mélanine mais plutôt comme une malédiction. Ce qui fait de l'albinos un paria dans ces sociétés. L'auteure écrit :

Ouf ! L'Enfant sortit enfin. À la vue de ce dernier elle eut le souffle coupé. Comment était-ce possible ? : « Un fantôme » ? Depuis toutes ces années d'expérience, elle n'avait jamais vu pareille chose ! Toute la lignée Goro était pourtant noire, et même sa sœur l'était. Alors pourquoi avait-il décidé de se démarquer de cette façon ? Être albinos ? Cela devrait être l'annonce d'un grand malheur. (O. M. P. Séri, 2022, pp.27-28)

À travers cet extrait, l'auteure décrit les tristes réalités liées à l'albinisme. Le petit "Kélao" est né albinos à la différence de sa sœur jumelle. Sa naissance est considérée comme un sacrilège pour son peuple, car selon leurs croyances religieuses, l'enfant porterait malheur. Il sera donc abandonné par son père et contraint à l'exil avec sa mère. Mais l'avenir s'annonce radieux pour le petit Kélao, car il devint plus tard avocat et va même éviter la prison à son père². Nous en avons la preuve dans l'extrait qui suit :

Dans ce monde moderne, des gens continuent à croire qu'être albinos, c'est un désastre. Heureusement que beaucoup d'autres ont compris que les différences entre les hommes sont plutôt sources de richesses. Me voilà aujourd'hui, le fils que tu as traité de tous les noms qui vient de t'éviter de longues années de prison. (O. M. P. Séri, 2022, p. 34)

Ozoua Marie Pascale Séri, au-delà de reproduire cette triste réalité, nous invite à considérer les différences non pas comme un handicap mais comme une richesse. Selon elle, l'africain doit changer la perception péjorative qu'il a de l'albinisme et promouvoir l'égalité entre les hommes.

L'écrivaine dénonce également l'excision en reproduisant cette réalité dans son œuvre. Elle écrit : « Une fois dans la case, deux femmes se chargèrent de m'immobiliser. Incapable de bouger, je sentis un objet glacé me traverser. Je criai mais aucun son ne put sortir de ma bouche. Ne dit-on pas que les grandes douleurs sont muettes? » (O. M. P. Séri, 2022, pp. 42-43). Les mots du protagoniste montrent combien cette pratique est douloureuse tant sur le plan physique que psychologique. Au nom de certaines traditions africaines, des jeunes filles subissent cette mutilation qui affecte leur santé et toute leur vie entière. Dans l'œuvre, "Dobi" en est morte. Alors combien de "Dobi", l'Afrique va perdre avant de se défaire de ces pratiques inhumaines? L'écrivaine nous invite à la réflexion à travers la mimésis de l'excision³.

Par ailleurs, elle dénonce les sacrifices humains et le trafic d'enfants. Nous remarquons aujourd'hui dans nos sociétés africaines de nombreux avis de disparition. Pour la plupart, des corps sont retrouvés sans vie, ou mutilés pour des rituels de richesses dans certains cas. Cette situation est décrite dans l'œuvre à travers cette citation :

Au fil du temps, un nuage noir semblait planer au-dessus du quartier, et principalement sur les jeunes filles. Elles étaient soit portées disparues, laissant leurs parents dans une tristesse profonde, soit retrouvées en piteux état, dépourvue de leur virginité. Mais qui était à la base de tout cela ? (O. M. P. Séri, 2022 p.12)

Toute chose qui signifie qu'il existe des personnes en Afrique qui au nom de leurs croyances religieuses n'hésitent pas à tuer, violer, mutiler parce que cela leur apporterait de la richesse matérielle⁴. Ozoua Marie Pascale Seri qui reproduit cette triste réalité dans son œuvre, nous invite à "préférer l'effort à la facilité" ; C'est-à-dire travailler honnêtement pour être financièrement stable au lieu de se livrer à des pratiques barbares pour des biens matériels. En résumé, nous pouvons dire que l'auteure décrit dans cette partie, les pratiques nuisibles au développement du continent africain dans le domaine religieux et culturel. Elle dénonce également certains agissements dans le domaine politique et sur le plan de l'éducation.

³ Laurence Porgès nous donne des statistiques sur le phénomène de l'excision en Afrique : « *Des données nationales ont été récemment recueillies dans le cadres des programmes EDS (enquête démographique et de santé) de six pays : République centrafricaine, Côte d'Ivoire, Egypte, Erythrée, Mali et Soudan où 43% à 97% des femmes en âge de procréer ont subi l'excision, mais où la prévalence peut varier très souvent d'un groupe ethnique à l'autre. Pour les autres Etats, les données disponibles restent souvent approximatives.* » (L. Porgès, 2000, p.51)

⁴ L'anthropologue Franck Beuvier (2021, pp. 9-11), nous en donne la preuve lorsqu'il écrit à propos du phénomène des "hommes panthères" au Cameroun dans *Journal des africanistes* : « Plus préoccupant, le règlement ou la « coutume » de ces sociétés stipulerait que les affiliés doivent mettre à mort des êtres humains – jeunes et adultes – , ou sacrifier leur progéniture avant de consommer certaines parties de leurs corps. [...] Ces finalités du sacrifice humain sont bien connues. Au milieu du XIXe siècle, elles renvoient aux formes supposées de l'idolâtrie en Afrique et aux rites funéraires en usage pour les dignitaires. »

2-2- Dans le domaine politique et sur le plan de l'éducation

L'écrivaine Ozoua Marie-Pascale Séri, reproduit dans *Il était une Voix* les réalités sociopolitiques du continent africain. Ces réalités incluent les comportements qui font obstacle au développement du continent dans le domaine politique et sur le plan de l'éducation. Il s'agit entre autres des guerres et crises sociopolitiques à répétition, de la corruption, de l'immigration et des difficultés liées à la vie étudiante. Michel Rocard écrit ceci :

Peut-on favoriser en Afrique un développement durable ? Ma réponse est oui, sous trois conditions majeures. La première est de donner la priorité absolue à tout ce qui touche la gouvernance : guerre ou paix, sécurité civile, nature des États, stabilité administrative, juridique et fiscale, pratique de la démocratie (M. Rocard, 2003, p. 21).

Ce qui signifie que pour lui, la stabilité politique joue un rôle prépondérant dans l'évolution de l'Afrique. Dans l'œuvre, l'écrivaine dénonce l'instabilité politique à travers les Guerres et crises sociopolitiques à répétition. Elle écrit

Moment propice pour louer les cieux d'avoir pu nous sortir de cet enfer terrestre, loin des tirs et des barbaries. Quand la force prend le pas sur le droit, l'horreur est toujours au rendez-vous : des femmes violées, d'autres éventrées ; hommes, enfants et vieillards égorgés, corps disloqués, criblés de balles, brûlés vifs... Le pire reste les hurlements des victimes qui n'ont pu atteindre les oreilles des protagonistes. (O. M. P. Séri, 2022, p.65).

Ces propos montrent les atrocités qui surviennent pendant ces périodes d'instabilité. Évènements qu'elle qualifie "d'horreur". Et toutes ces atrocités ne font que retarder l'Afrique. Heureusement pour les protagonistes, ces "horreurs" sont des souvenirs. À travers le dénouement de la nouvelle, l'écrivaine montre l'importance de maintenir un climat de paix pour un développement durable en Afrique.

L'écrivaine dénonce également la Corruption⁵ dans nos sociétés africaines. En effet, elle nous présente le cas de "Laurent" à qui l'on refuse un emploi, malgré ses compétences. La véritable raison de ce refus est qu'il n'a pas de "parrain⁶" et encore moins d'argent pour valider son acceptation. L'écrivaine dénonce ce phénomène récurrent dans nos sociétés africaines qui laisse place à la médiocrité. Alors pour aspirer à un développement durable il faudrait se défaire de cette pratique.

⁵ Fabien Mollon disait à ce propos : « *Rouge, désespérément rouge. Année après année, lorsqu'on regarde la carte établie par Transparency International selon l'indice de perception de la corruption, l'Afrique s'affiche en écarlate, signe que la situation y demeure très critique. Le rapport 2018, publié mardi 29 janvier, confirme ce constat, puisque le continent est la région du monde enregistrant les plus mauvais scores. L'ONG classe chaque pays selon une note allant de 0 (fortement corrompu) à 100 (très peu corrompu) et la moyenne africaine se situe à 32, contre 43 au niveau mondial.* » (F. Mollon, 2019, p.1)

⁶ Personne influente qui l'aurait recommandé.

L'immigration est aussi un phénomène d'actualité dans nos sociétés africaines. À ce propos, Ozoua Marie-Pascale Séri (2022, p.50) écrit : « *Effectivement, la vie occidentale peut être meilleure que celle d'ici, mais si nous montrons notre village de la main gauche, qui viendra le montrer de la main droite?* ». C'est-à-dire qu'il incombe aux africains de promouvoir et fructifier leurs richesses ; la responsabilité du développement est d'abord la leur. L'africain doit apprendre à compter sur lui-même et à utiliser convenablement ce que la nature lui a donné. Et même s'il lui arrive de se retrouver à l'étranger pour se cultiver davantage, il faudrait qu'il apprenne à retourner chez lui pour investir et contribuer au développement de son pays. Tels sont les enseignements qui ressortent de cette nouvelle.

Par ailleurs, l'écrivaine évoque les difficultés liées à la vie estudiantine. Pour ce faire, elle écrit :

Espaces verts, bâtiments flambants neufs, environnement propre, ce sont là quelques atouts pour plaire au premier venu mais dans le fond, rien n'a changé. L'Université manque fortement de matériels, et cela se répercute sur la qualité de l'apprentissage. L'Université est en sureffectif par rapport au nombre d'amphithéâtres et aux salles de travaux dirigés. Les Bibliothèques vides de documentation, les laboratoires en piteux état donnent une formation plus théorique que pratique. (O.M.P. Séri, 2022, pp.57-58)

Ces mots de l'auteure montrent que l'université et surtout le domaine de l'éducation va mal⁷. Elle invite la gouvernance de chaque pays africain, à donner une place de choix à l'éducation, parce que c'est par l'éducation que les mentalités pourront évoluer.

En fin de compte nous pouvons dire que, l'écrivaine Ozoua Marie Pascale Séri dénonce dans cette partie les réalités sociopolitiques qui font obstacle au développement du continent africain. En tant que témoin de certains événements de son époque, elle utilise l'observation directe pour rendre compte de ces phénomènes. Dans son œuvre, elle ne manque pas de souligner les stéréotypes liés au genre.

2-3- Stéréotypes liés au genre

Évelyne Daréoux affirme à propos des stéréotypes :

Ce qui n'est pas tolérable, c'est quand le stéréotype devient outil de discrimination entre les individus. Or, c'est ce qui se produit en ce qui concerne les stéréotypes de genre, requalifiés ainsi en stéréotypes sexistes. [...] Ces stéréotypes continuent à donner une image dévalorisée et restrictive du féminin à l'un et à l'autre sexe : ils proposent des

⁷ La preuve en est que selon les études d'Emeraude ASSAH, seulement 17 universités africaines figurent dans le Top 50 du classement mondial. Elle le dit en ces termes : « *Dominé par les universités américaines, européennes et asiatiques, 17 universités africaines figurent dans le top 50 du classement mondial.* » (E. Assah, 2018, p.1)

modèles d'identifications freinant l'évolution des femmes dans la société, et découragent les hommes à se diriger vers des métiers dits féminins alors que la société les y réclame . (E. Daréoux, 2007, p.94)

Toute chose qui signifie que les stéréotypes ou préjugés liés au genre deviennent néfastes lorsqu'ils limitent les capacités des individus sur le plan professionnel et personnel. L'homme ou la femme est sujet à des opinions généralisées sur la manière dont il devrait se comporter. Dans l'œuvre cela se perçoit à plusieurs niveaux. D'abord avec le personnage "Méloka", la mère de Kélao le petit albinos, qui est accusée de tous les maux dans son village pour avoir mis au monde un enfant albinos. Selon son entourage, ce serait de sa faute la naissance d'une telle "abomination". Elle n'a pas le droit de se justifier, elle est réduite au silence et même sa famille lui fait comprendre que c'est l'homme, son mari, qui aura toujours raison. On en veut pour preuve, cet extrait de l'œuvre :

Avant de mourir, sa mère lui avait dit : « Une femme doit respecter son mari plus qu'elle-même et ne doit le décevoir sous aucun prétexte. Ton mari est le fils d'un frère de ton père, donc veille à ne jamais attirer la honte sur notre famille. (O. M. P. Séri, 2022, p. 28).

En d'autres termes, la mère de Kélao comme bon nombre de femmes dans la société africaine traditionnelle, doit assumer en secret, les erreurs de son mari, de sa famille. Les préjugés sont tels qu'elles ne peuvent se défendre, de peur d'attirer le déshonneur sur leur famille. La mère de Kélao a été contrainte d'épouser son cousin. De ce mariage consanguin, est né un enfant albinos. Et pour son entourage, ce serait de sa faute. Tout comme "Méloka", "Ramata", la femme d'Hamed est accusée à tort dans la nouvelle "*Une vie brisée*". Après des années de mariage, aucune grossesse, aucun enfant. Leurs familles s'interrogent, et ils sont unanimes : la femme est celle qui a des problèmes de conception. Alors que les tests médicaux avaient révélé que l'homme était celui qui avait le problème d'infertilité. Mais la femme avait choisi délibérément de se faire passer pour l'infertile, parce que la société lui avait enseigné que la bonne épouse, devait tout endosser. Prenons l'exemple de ce fragment de l'œuvre : « Quel amalgame faisaient-ils ! Ils avaient directement pensé que le problème venait de ma femme. Ce n'était pas étonnant, vu qu'en Afrique, la stérilité se conjugait au féminin alors que dans un tiers des cas, l'infertilité était masculine (O. M. P. Séri, 2022, p.47). Voici quelques stéréotypes auxquels sont confrontés l'homme et la femme dans nos sociétés africaines. D'un côté la femme au foyer, se doit d'être soumise, obéissante et parfois même endosser la responsabilité des erreurs de l'homme. D'un autre côté, l'homme doit montrer qu'il est celui qui décide dans sa maison, il n'a pas le droit de pleurer quand il a mal, de peur d'être traité de lâche. Prenons pour

exemple la nouvelle “Vie Brisée” (O. M. P. Séri, 2022, p.45-48) dans laquelle Hamed en tant que chef de famille décide d’un commun accord avec son épouse de nier son problème de fertilité vis-à-vis de leur entourage. Selon les dires de son épouse, le reconnaître remettrait en cause sa dignité d’homme. Alors pour montrer à son entourage et à la société qu’il est dans les standards de la masculinité, il décide de souffrir en silence.

Enfin nous voyons également les stéréotypes liés au genre à travers la nouvelle “Leila”. Leila est une commerçante à qui l’on souhaite d’avoir un bon mari parce qu’elle est travailleuse. Cet extrait nous en donne la preuve :

-Vraiment merci ma fille, tu es bien l’une des rares commerçantes à préférer la vie à l’argent. Que le Tout- puissant t’aide à trouver un bon mari afin que tu n’aies plus jamais à souffrir sous ce soleil. - Merci papa, mais je souhaite plutôt que Dieu m’aide à prospérer dans mon activité pour que je ne sois pas une charge pour ce mari-là. » (O. M. P. Séri, 2022, p.26).

Les souhaits du premier personnage montrent les préjugés de la société africaine traditionnelle, selon lesquels la femme ne serait bonne qu’à être épouse et mère. La réponse du personnage est tout aussi édifiante, car elle nous enseigne que la femme peut également s’épanouir professionnellement et l’homme ne doit pas être l’unique source de revenus dans le foyer.

En fin de compte, retenons que l’écrivaine Ozoua Marie-Pascale Séri à travers la mimèsis et l’observation directe, dénonce les comportements d’africains qui empêchent l’avancée du continent. Dans son recueil de nouvelles, elle retrace également les stéréotypes liés au genre. Ces préjugés qui font partie intégrante des mentalités, constituent pour la plupart un obstacle au développement du continent africain. Une déconstruction de ces stéréotypes serait un atout pour un développement durable en Afrique.

3- Les clés pour un développement durable en Afrique

Le recueil de nouvelles *Il était une voix*, révèle les maux qui minent la société africaine. Dans l’œuvre, l’auteure reproduit de façon vraisemblable les pratiques et comportements d’africains qui empêchent l’Afrique de se développer. Elle propose également des solutions qu’elle résume en trois points fondamentaux : la prise de conscience, la volonté de changer et l’action.

3-1- La prise de conscience

La première clé est de prendre conscience de ce que l'on vaut. On doit comprendre que les Blancs ne sont Blancs que pour leur neige et les Noirs pour le soleil. Nous avons un continent assez riche que nous peinions à exploiter. Avec le Coltan, l'Uranium, le pétrole, le diamant, l'or, la bauxite, l'hévéa, le café et le cacao, imaginez tout ce que nous pourrions faire. Aujourd'hui, notre potentiel démographique n'est plus seulement un atout pour la consommation mais une force de travail. Idéaliser les peaux blanches c'est bien, mais les surpasser serait mieux (O.M.P. Séri, 2022, p.50).

Tel est le message que nous transmet l'œuvre qui fait l'objet de notre étude. C'est un message d'espoir, de motivation et d'encouragement. Selon l'auteure, les africains doivent prendre conscience de leurs richesses, de leurs atouts, de leur intelligence. En effet, le continent africain possède d'incroyables qualités qui ne demandent qu'à être exploitées : d'importantes ressources naturelles et une population majoritairement jeune. La prise de conscience de ce potentiel, pourrait permettre aux africains de travailler davantage et développer leur continent. Au-delà de la prise de conscience de ses richesses, l'africain doit également se rendre compte des défauts qui l'empêchent d'aller de l'avant afin de les améliorer. Autrement dit, de la prise de conscience se dégage une ambition : la volonté de changer les choses.

3-2- La volonté de changer

La seconde clé, que propose l'écrivaine pour le développement de l'Afrique est "la volonté de changer". Elle le dit en ces termes :

La deuxième clé est la volonté de changer les choses. Les Africains ont tendance à préférer la facilité à l'effort. Certains jonglent avec la croyance aux fétiches, la corruption et la chance. D'autres font la tournée des lieux de culte en pensant que le pain leur tombera tout seul dans la bouche. Au lieu de s'atteler à redorer le blason du berceau de l'humanité, l'on préfère mettre en place des stratagèmes pour piller les caisses de l'Etat, migrer dans les pays des autres, changer de couleur de peau ou faire autant d'enfants qu'une équipe de foot sans s'en occuper comme il se doit. On provoque nous-mêmes ce qui nous arrive et on fait endosser cela à un soi-disant destin qui nous aurait condamnés d'avance (O.M.P. Séri, 2022, pp. 50).

Selon l'auteure, les africains doivent arrêter de se faire passer pour des victimes et assumer pleinement leurs responsabilités. Ce qui signifie qu'il faudra désormais préférer l'effort à la facilité. Et cela passe par des décisions concrètes au niveau de l'individu et de la collectivité. Autrement dit, les africains vont devoir poser des actions concrètes pour arriver à un développement stable et durable.

3-3- L'action

Ozoua Marie Pascale Séri, propose "l'action" comme troisième solution au développement de l'Afrique. Dans son œuvre, elle écrit :

L'ultime clé est notre plus grande arme : le courage. Reprit Thomas. Le courage de se battre pour ce qu'on est ! L'heure d'ouvrir les yeux est arrivée. On ne doit plus avoir peur de revendiquer nos droits, peur de prendre nos propres décisions, peur de subsister sans tendre la main à l'Occident, peur de choisir nos propres dirigeants, peur de dire non quand il le faut afin de rester dans les grâces des "pays chefs qui nous ont colonisé", peur de prendre notre VERITABLE indépendance. (O.M.P. Séri, 2022, pp.51-52)

À travers ce fragment de l'œuvre, l'écrivaine nous enseigne qu'il faudra poser des actes concrets qui ouvriront les portes aux changements. D'abord, les africains vont devoir faire un tri au niveau des pratiques religieuses et traditionnelles. C'est-à-dire que les africains doivent avoir le courage de se défaire des pratiques qui les empêchent d'avancer tels que l'excision et les sacrifices humains par exemple. Ce tri, leur permettra de voir ce qui est utile pour l'avenir du continent. Ensuite, les africains doivent également déconstruire tous stéréotypes qui handicapent le développement du continent. Il s'agit entre autres des idées préconçues selon lesquelles "il n'y a de vie qu'en occident et qu'en Afrique ce serait perdu d'avance". Il y a également ces préjugés selon lesquels la femme africaine ne serait bonne qu'à être épouse et mère et l'homme serait l'unique personne qui devrait rapporter de l'argent dans un foyer.

Pour déconstruire ces stéréotypes, il va falloir que les africains agissent ensemble. Il serait important de promouvoir de nouvelles données telles que l'autonomisation de la femme, et la valorisation de l'Afrique. Les écoles et les universités seront le canal de sensibilisation pour certains et pour d'autres l'on pourrait utiliser les médias et les réseaux sociaux. Il faut dire que pour les personnes qui ne comprennent pas les langues occidentales, les messages en langues locales seraient un atout. C'est la raison pour laquelle, l'éducation doit être une priorité pour chaque gouvernement africain si on veut arriver à une évolution des mentalités. Enfin, chaque africain doit comprendre que chaque "petit pas compte", et doit avoir le courage de poser des actions concrètes au quotidien. Parmi ces actes, nous pouvons citer le fait de choisir un dirigeant en pensant d'abord à l'intérêt de la patrie ; recruter des employés selon leurs compétences avant tout ; avoir le courage de prendre ses responsabilités, et se défaire de la corruption à tous les niveaux.

Au terme de cette partie, il est important de souligner que l'écrivaine Ozoua Marie-Pascale Séri propose des solutions idoines pour l'avancée du continent. Ces solutions se

résumé en trois points essentiels que sont : la prise de conscience, la volonté de changer et l'action.

Conclusion

En définitive, nous pouvons retenir que l'écrivaine Ozoua Marie-Pascale Séri dans son recueil de nouvelles *Il Était une voix*, dénonce les problèmes qui entravent l'avancée du continent africain et propose des solutions. Pour ce faire, elle utilise le procédé de mimésis et la technique de l'observation directe qui émanent de l'esthétique littéraire réaliste.

Les informations susmentionnées nous permettent de confirmer les trois hypothèses de recherche, évoquées au début de cette investigation. Les résultats obtenus à travers la confirmation des hypothèses de recherche, nous ont permis d'atteindre l'objectif de cette investigation, à savoir, montrer l'importance de la littérature réaliste africaine dans le processus de développement en Afrique. Nous pouvons dire que l'écrivaine Ozoua Marie Pascale Séri laisse des traces importantes dans la littérature pour l'engagement du développement en Afrique.

Par ailleurs, l'auteure convie les générations à venir, à œuvrer pour un développement stable et durable en Afrique. Elle affirme :

Que chacun par sa voie, en chantant, en écrivant, en dessinant, en slamant, etc. puisse porter haut et fort l'opinion commune et apporter les solutions propices aux problèmes qui retardent notre continent'', a lancé la jeune écrivaine. (Cheikna, 2022).

À travers ses mots, l'écrivaine montre que chaque africain devrait s'interroger sur sa part de responsabilité dans le développement du continent.

Références Bibliographiques

Corpus

SERI Ozoua Marie-Pascale (2022). *Il Était une voix*. Plume Habile Éditions : Côte d'Ivoire.

Ouvrage Méthodologique

N'DA Pierre (2015). *Manuel de méthodologie et de rédaction de la thèse de doctorat et du mémoire de master en lettres, langues et sciences humaines*. l'Harmattan : Paris.

Publications Périodiques

BARTHES Roland (1954). « Michelet par lui-même ». *for a discussion of this point*, 27-28.

DAREOUX Évelyne (2007). « Des stéréotypes de genre omniprésents dans l'éducation des enfants ». *Empan*, n° 65, 89 à 95.

GRONEBERG Michael (2018). « La mimèsis : aspects ludiques et poétiques ». *Etudes de lettres*, 145-168.

JEANNERET Michel (2005). « Rêver l'auteur : pourquoi les biographies d'écrivains ? ». *Pas d'Orphée*, 739-751.

LUPERINI Romano (2013). « Littérature, anthropologie et critique thématique ». *Recherches & Travaux*. n° 82, 29- 35.

MARY André (1995). « Religion de la tradition et religieux post-traditionnel ». *Enquête*, n°2 , 121-142.

PORGES LAURENCE, (2001). « Un thème sensible : l'excision en Afrique et dans les pays d'immigration africaine ». *Afrique Contemporaine*. n° 196, 49-75

ROCARD Michel (2003). « Le développement de l'Afrique, Affaire de volonté politique ». *Études*, 21-31.

TOURE Yacine Ben (1983). « Afrique: l'épreuve de l'indépendance : Chapitre VII. Les perspectives du développement africain ». *Graduate Institute Publications*, 126-146.

Webographie

ASSAH Emeraude (2018). « Afrique: Découvrez les 17 universités parmi les meilleures au monde ». *Afrikmag*, disponible sur <https://www.afrikmag.com> consulté le 10 août 2023

ALDUY Cécile (2001). « Le recueil comme genre ». *Acta fabula*. n° 1, disponible sur URL : <http://www.fabula.org/acta/document10679.php> consulté le 16 mai 2023.

BERTON-DAUBINE Malie (2017). «Qu'est-ce qu'une nouvelle ? Pourquoi et comment en écrire». *L'échangeoir de l'écriture*. disponible sur [Qu'est-ce qu'une nouvelle ? Pourquoi et comment en écrire - \(lechangeoirdecriture.fr\)](http://lechangeoirdecriture.fr), consulté le 19 Mai 2023

CHEIKNA Salif (2022). «Littérature : L'écrivaine Ozoua Marie-Pascale invite la nouvelle génération à « porter haut et fort l'opinion commune». *Fratmat.info*. disponible sur [Littérature : L'écrivaine Ozoua Marie-Pascale invite la nouvelle génération à « porter haut et fort l'opinion commune » | FratMat](http://FratMat), consulté le 19 Mai 2023

MOLLON, F. (2019). « En Afrique, la corruption sape les bases de la démocratie ». *Le Monde Afrique*. p.1, disponible sur [http://En Afrique, la corruption sape les bases de la démocratie \(lemonde.fr\)](http://lemonde.fr) Consulté le 12 août 2023

STIENON Valérie. « Mimèsis dans Anthony Glinoe et Denis Saint-Amand (dir.) ». *Lelexique socius*. Disponible sur URL : <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/66-mimesis>, page consultée le 25 juin 2023.